

LA MACHINE A TRICOTER

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la

SACD

Pour plus de précisions et pour obtenir la suite de cet extrait :

christian.moria@orange.fr

1 personnage

Durée : 9 mn

(La scène se passe à Marseille...)

SCENE 1 :

(- Abel lisant son journal dans un fauteuil...)

(-Tiburce tricotant un cache-nez...)

Tiburce... ! Oh, Tiburce ! T'en as pas marre de tricoter... ?
Je sais bien que ça vaut mieux que d'aller au café. Mais, franchement, à toi, ça ne te fait rien ?

Ce que j'en dis. C'est pour toi. Si t'es heureux comme ça... 'faut rien changer.

(Un temps)

Tiburce... ! Ecoute-moi une minute !
As-tu pensé un seul instant à tous les cache-nez que tu pourrais tricoter si t'avais une machine... ?

T'as pas les moyens... !? C'est pas une raison...

Tiburce, ne suis-je pas ton ami... ?

Eh bien moi, Abel, moi qui suis Ton ami, j'ai décidé de te l'offrir, cette machine...

Ttt ! Il n'y a pas d'Abel qui tienne. Cette machine, non seulement j'ai décidé de te l'acheter, mais je te l'ai déjà achetée... *(La lui apportant)*

La voici... !

'Fallait pas, 'fallait pas... !

Attention, Tiburce, je vais me fâcher....

Quand je te vois, chaque jour, mon pauvre Tiburce, penché sur tes cache-nez, j'ai une petite voix qui me dit à l'oreille : « Abel, tu as une pierre à la place du cœur ». Tu sais qui c'est, cette petite voix... ? C'est celle de ma conscience.

Elle m'a parlé souvent... comme je te parle en ce moment.

Crois-moi Tiburce, je n'osais même plus me regarder dans une glace... (*Soufflant, soulagé*) Maintenant, je peux...

Comment ? Tu trouves que c'est un cadeau d'une trop grande valeur... ?

On aura tout entendu !

Sa valeur est à l'image de mon amitié pour toi...

Bon sang de bonsoir ! Qui te parle de rendre quoi que ce soit ? C'est un cadeau. Tu ne me dois rien...

Ecoute, Tiburce. Tu es marié. Tu as deux enfants et tu ne roules pas sur l'or.

Moi, je suis célibataire et j'ai quelques biens. Autant en faire profiter les copains.

Que veux-tu que j'en fasse de mon argent ? Que je le laisse à l'Etat, après ma mort... ? Tu vois, j'aime mieux pas. Cet argent-là, je ne l'emmènerai pas au cimetière...

(Lui glissant une enveloppe sous le nez...)

Tu sais ce que c'est... ?

Mon tes-ta-ment ! Oui, monsieur. (*D'un air sous-entendu*) T'es dessus... (*Un doigt en travers des lèvres pour lui imposer silence*) Ne proteste pas ! Surtout, ne proteste pas... J'ai bien le droit de faire ce que je veux de mes biens !

(Remettant prestement l'enveloppe dans sa poche...)

NOIR

SCENE 2 :

(-Abel lisant son journal dans un fauteuil

-Tiburce est à sa machine...)

Combien de cache-nez depuis lundi dernier, Tiburce... ?

Cent soixante... !? C'est bien. Tu t'améliores.

Devine combien je les ai vendus... ? Dis un prix pour voir...

Tu es loin du compte... Mille six cents Euros ... (*Ouvrant une boîte posée sur une étagère...*) Regarde !... ! Douze billets de cent et huit billets de cinquante... (*Les brassant pour lui claquer finalement le couvercle au nez...*)

C'est le commencement de la fortune...

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.fr

